

Mon **道** do

La lettre des valeurs du Judo et Ju-jutsu *traditionnels*

La connaissance est transmise par nos mots, nos écrits, nos gestes. Leur contenu est souvent lié entre eux. Ils se renforcent mutuellement. L'action, l'œuvre ainsi créée existe par la forme, démontrée dans nos katas, « nos conservatoires ». Les comportements qu'ils nous suggèrent, traduisent, confortent le sens donné à l'action réalisée, ici « ju » céder. Ce résultat est confirmé par l'adage que les mots ne sont rien sans l'action, son gestuel confirme, sacralise le sens même du terme employé. À nous, professeurs, de ne pas le trahir. Nos

Do qui signifie voie, chemin... La définition du mot Judo nous est fournie par son fondateur le professeur Jigoro Kano (voir Judo Kodokan, édition 1955 ou 2006). Il le résume, le confirme, dans une formule magistrale « *Meilleur emploi des énergies* ». Le mot Judo a demandé beaucoup de réflexion de sa part. La syllabe Ju signifie, céder, souplesse..., voire docilité! Son contenu, sa sémantique doivent nous interpeller puisqu'on trouve ce terme de « Ju », dans Ju-jutsu, Judo et Ju-no-kata. *Kata* désigne la forme, le modèle. Dans un kata, la gestuelle technique doit ex-



En garde, avec une attitude en équerre...

et le Judo des pratiques nettement définies face aux forces en présence. En dehors de ces comportements différents, une formation et une information appropriée, s'imposent. Puisque ces deux

Meilleur emploi de nos comportements

mots, leur signification nous sont donnés, confirmés par la sémantique. Pour nos gestes, c'est la sémiotique qui nous dévoile leur message. L'une de nos sources pour la connaissance: le dictionnaire « *Le Petit Robert illustré* ». Lutte, signifie action de deux forces agissant en sens contraires. Judo, terme composé de deux syllabes: Ju qui signifie céder, souplesse, docilité et

primer les principes fondamentaux sur lesquels reposent la science, l'art et la manière du Judo. Remarque importante, les mouvements du Ju-no-kata, nous sont entièrement présentés au ralenti. Alors réveillons-nous! Le message est clair. Il nous signale, nous prépare à des difficultés. Elles sont là sous-jacentes, sensibles. En effet, nous avons entre la lutte

disciplines font également appel à deux comportements totalement distincts. L'un repose sur l'instinct « l'inné », réaction naturelle qui s'oppose, s'impose, domine par opposition des forces « lutte ». L'autre sur un « acquis » Ju, céder, la souplesse, la docilité, c'est-à-dire vaincre en utilisant la force de son adversaire, suivant le fameux dicton d'un immense personnage Lao-tseu: « *Qui apprend à céder est maître de la force* ». D'où l'importance de notre méthode « Objectif Do » qui fonde sa pédagogie sur l'étude et l'acquisition des principes contenus dans la syllabe « Ju », céder, fondement du Judo. Cette difficulté du céder n'a pas échappé au professeur Jigoro Kano. Il nous laisse un kata entier spécifique concernant le Ju céder, le Ju-no-kata. Ce kata est consacré entièrement au principe « Ju », céder, la souplesse. Il est, de plus, démontré au ralenti. Il est le seul. Ces données doivent nous interpeller, nous faire réagir. En effet notre objectif n'est pas de célébrer des victoires conquises en opposition caractéristique des forces en présence, « lutte », ou encore des arrachés au lieu de bascules ou bien d'autres tactiques des lutteurs... Le problème soulevé est de faire s'accorder la signification des expressions employées avec les actions exécutées. Il s'agit bien de faire concorder la portée des termes avec leur signification, de les confirmer en se

« *Sur ses gardes, mais sans garde* » Miyamoto Musashi. *Une attitude droite et martiale.*



D. R.

reportant aux écrits, de les démontrer par les gestes. Lutte ou Judo ont des pratiques spécifiques, il ne nous appartient pas d'y porter un jugement, mais d'ajouter une classification, elle s'impose. Nous pouvons accepter une recherche d'efficacité, mais en spécifiant la connaissance des lois du comportement, gage de sa réussite. En ce qui concerne le Judo, les forces doivent impérativement s'ajouter, s'additionner. En lutte les forces peuvent s'opposer ou s'ajouter, ce qui crée une certaine confusion.

En conclusion : la victoire en « Judo » oui, mais en spécifiant de quelle manière. Il est impératif qu'elle soit en addition des forces, pour celles, ceux, qui sont initié(e)s au ju, céder, la souplesse, selon le concept établi par le fondateur du Judo, le professeur Jigoro Kano. Cette « manière » permet de vaincre plus fort que soi et que ce principe même énoncé par son fondateur ne soient nulle part considérés, évalués, récompensés me semble impensable. Et que des titres prestigieux tels les championnats du monde, ou les jeux olympiques soient acquis (en opposition des forces, arrachés) par de valeureux lutteurs certes, mais ils le sont en complète opposi-

tion des forces en présence. Donc en sens totalement contraire à l'appellation même Judo, et à sa remarquable formule, énoncée par son fondateur « meilleur emploi des énergies ». Ces faits contradictoires à l'esprit du Ju font oublier, et même falsifient toutes les théories techniques, scientifiques de Jigoro Kano, ses principes fondamentaux, sa remarquable culture, son héritage guerrier (merveilleuse défense) voir sa philosophie.

Nous renforcerons par quelques dictons l'essence même de nos arts martiaux et particulièrement la signification de notre Judo.

Des dictons : une phrase qui peut suffire à éclairer... un satori ?

« Qui apprend à « céder » est maître de la force » Lao-Tseu.

« Le « hasard » ne favorise que les esprits préparés » Louis Pasteur.

« Je ne peux rien à qui ne se pose pas de question » Confucius.

Vérifier la souplesse du judogi c'est bien, mais contrôler le comportement, la souplesse des combattants, cela serait mieux.

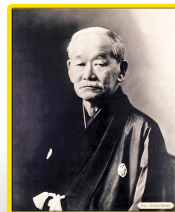
Le souci des qualités de notre discipline est un de ses éléments très impor-

**L'EFJJT vous adresse
ses meilleurs vœux pour
cette **nouvelle année 2012.****

tants. Qu'il soit la justification même de son appellation, ou mieux encore la qualité de ses comportements. Ces aptitudes qu'elles soient physiques ou spirituelles, bien que non mesurables, sont des facteurs fondamentaux à ne pas négliger. Notre art s'est développé grâce à ses formes d'entraînement, ses katas, ses théories, sa science, sa défense, sa santé, sa philosophie. Ces facteurs ont largement fait le succès de sa réussite et de sa popularité comme le confirme le dernier tournoi de Bercy, grâce à son organisation remarquable, ses transmissions. Mais il faut être vigilant et ne pas mélanger, oublier l'esprit, les engouements. Ils doivent former un tout.

Quelques remarques : les katas ont disparu de la fête, la défense également, au sol une épreuve est prévue. Comme épreuve à part, complémentaire... Nous allons vers un morcellement des épreuves

Au cirque, au théâtre... et au Judo, les protagonistes (les artistes ?) s'inclinent respectueusement vers le public.



D.R.

avec de nombreux titres à la clé. Une évolution? Les titres sportifs se substituent aux grades dont l'attrait s'estompe. Les grades deviennent des décorations, les valeurs sont ainsi modifiées. Ce morcellement est à double tranchant et demande à réfléchir. Les titres, les décorations se multiplient, les commissions idem. Un exemple édifiant: la commission d'éthique n'a pas été surprise de la signification de « ju », céder et de ses applications en opposition de force. Des préoccupations cependant sur le sens du Judo: les attitudes équerres, la voie de la souplesse bafouée, « une lutte habillée » se substituent lentement mais sûrement à la voie de la souplesse. Bref la qualité, la science révélée du Judo, utilisation des forces de l'adversaire, nos prestigieux acquis sont outrageusement transformés en leur contraire. Nous semblons oublier le facteur qualité quand tous les marketings prônent cet important créneau, alors que pour nous l'esprit est notre facteur qualité. Et sa valeur repose sur l'utilisation de l'énergie de son partenaire pour le vaincre. C'est là l'illustration de notre art et sa magie en quelque sorte.

Ce que nous souhaitons c'est une filière particulière pour toutes celles, tous ceux qui réalisent le vrai Judo, c'est-à-dire le Ju céder, souplesse, docilité. Et qui par leur comportement sont l'exemple accompli du « meilleur emploi des énergies ». Cette pratique dans le sens véritable du Judo mérite une distinction particulière.

Un constat: les authentiques pratiquants (tes) deviennent une espèce de plus en plus rare et même en voie de disparition. Il est grand temps de réagir. Les dérives, insensiblement, sont de plus en plus nombreuses. Aux saluts, s'ajoute la poignée de mains « des lutteurs ». Les techniques de bascule se transforment et s'appellent arrachées...

- **L'attitude.** Sont généralisées les positions équerres et en « garde », alors que **Miyamoto Musashi**, le samouraï aux soixante duels, nous conseille « *d'être sur ses gardes, mais sans garde* ».

- **Le kumi-kata.** Les mains aux revers (pas de contrôle côté chute), les doigts des mains sont presque tous accidentés.

- **Les techniques.** Elles sont inadaptées aux mouvements pour lesquels elles sont désignées. Par exemple le O, de O-uchi-

POURQUOI CETTE LETTRE MENSUELLE... ?

Toutes les cultures subissent des érosions, des dégénérescences. Comme les vraies cultures, elles demandent à être éduquées et entretenues... Mais pas n'importe comment, car Dame Nature possède ses lois. Les transgresser, elle se venge. Notre héritage est considérable, il convient donc de l'adapter à notre monde moderne. Tout en rappelant l'enseignement de CONFUCIUS : « Je ne peux rien pour qui ne pose pas de question ». Alors à nos plumes pour les bonnes questions.

Un constat historique : à la création du Judo en France, la Fédération de Lutte a été envahie par un certain nombre de pratiquants de Judo, d'où une séparation nécessaire. Aujourd'hui la question se pose au plus haut niveau. Pourquoi ? Aux Jeux Olympiques, d'une part il n'existe qu'une discipline de Lutte et de Judo, alors que ces deux disciplines sont classées comme sports d'opposition et d'autre part le Judo devient de plus en plus une « lutte habillée ». Les combats de judo sont désormais considérés comme représentatifs d'une lutte habillée, il semble donc naturel de les classer parmi les sports d'opposition dans la classification lutte. Et surtout il convient d'attirer l'attention sur la situation présente entre ce qui provient de l'inné, le naturel et de l'acquis, la science, ses progrès, la connaissance...

gari, qui signifie grand, *uchi* intérieur, *gari* fauchage, est souvent exécuté sans écartement des jambes ou l'adversaire penché en avant.

- **Les luttes.** Dans ses nombreuses expressions que ce soit la lutte libre, la gréco-romaine, le catch... la lutte habillée. La lutte habillée considère toute action dominante comme facteur de réussite quelle que soit la manière de sa réalisation, (pourvu que j'aie l'ivresse!). Les luttes n'établissent aucune différence dans les manières de vaincre.

Le Judo, sa signification du Ju « céder, souplesse, docilité » demande le respect de certains facteurs dus à l'observation, la science, qui nous démontrent la faiblesse de la force, son début, sa fin (dont la possibilité de vaincre plus fort que soi). Le Judo sous la forme de « lutte habillée » ne demande aucune technique dans la manière de vaincre (qu'importe le flacon!).

Conséquence: de nombreux comportements sont en contradiction totale avec l'appellation « Ju », c'est-à-dire en opposition des forces. Alors que le Judo a pour méthode d'utiliser la force de son adversaire que traduit le mot Judo, et notamment sa syllabe Ju, céder, souplesse.

L'inné désigne les réactions naturelles de nos cinq sens aux situations inattendues. L'acquis est le résultat de l'apprentissage, de l'expérience qui permet le contrôle face à des situations inattendues.

Le comportement « Judo », son gestuel déterminé, confirme l'utilisation des termes « en addition des forces ». Si le combat est exécuté en opposition des forces, il s'agit d'une « lutte habillée ». C'est ce seul principe qui désigne l'esprit de l'action réalisée. Autrement dit l'action « Judo » peut être accordée à un lutteur, alors que l'inverse est une erreur, suivant la signification de « Ju » céder. En résumé le combat sous la forme de « lutte » ne pause pas de problème de « forme ». Or, le terme « Judo » s'appuie sur un socle nettement défini et de plus repose sur une magistrale formule « meilleur emploi des énergies ». Ce facteur est fondamental: il repose sur un comportement face aux forces en présence: soit elles s'opposent, soit elles s'additionnent, le judoka, dans ce dernier cas peut vaincre une force supérieure. Si nous n'arrivons pas à déterminer, jauger, transmettre, notre idéal et à être en conformité avec l'idéogramme 柔道 « Judo », voie de la souplesse, alors la lutte habillée a de beaux jours en perspective! Posons-nous alors la question comment avons-nous pu en arriver là?

Conclusion: cette attitude de « céder » Ju doit permettre d'utiliser la force de l'adversaire, et ainsi de vaincre plus fort que soi. Ce principe « Ju » est universel et intemporel. Il est magistralement défini, démontré dans le Ju-no-kata.

L.L.